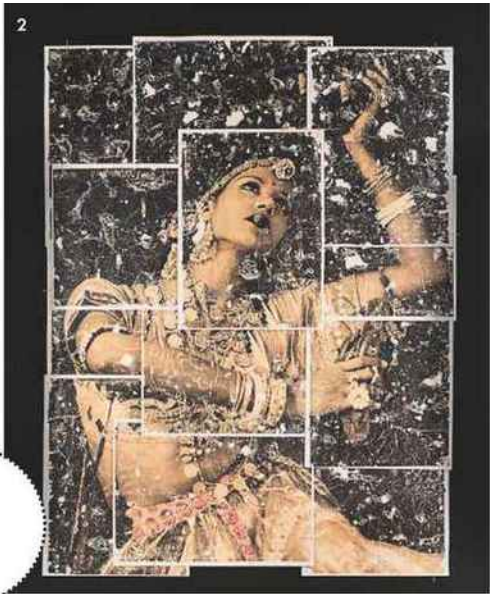




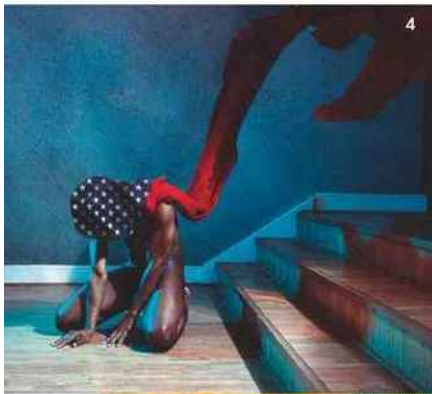
ELLE CULTURE



ART

PARIS TENU

REPOUSSÉE POUR CAUSE DE COVID, ART PARIS EST FINALEMENT LA PREMIÈRE FOIRE D'ART À OUVRIR LE BAL D'UNE SAISON ENCORE INCERTAINE. TROIS RAISONS D'ALLER Y FAIRE UN TOUR...



Se laisser emporter par des histoires. Celles qui s'égrènent au fil du parcours « Un regard sur la scène française » orchestré par le curator Gaël Charbau. Au fil des allées, on s'arrête sur une vingtaine d'artistes habitués à déployer des récits, oniriques, politiques, personnels... Parmi eux/elles, Laurence Aëgterter et ses tapisseries sous-marines (galerie Binome), Sophie Calle (galerie Perrotin), ou le duo de photographes Elsa et Johanna. Leur méthode : orchestrer des images comme des scènes de films, dont elles incarnent les premiers rôles (galerie La Forest Divonne).

Voyager dans la péninsule Ibérique. À l'honneur cette année, les artistes de la scène espagnole et portugaise. L'occasion de réviser ses classiques, comme Maria Helena Vieira da Silva chez Jeanne Bucher Jaeger ou Miró et Tàpies à la galerie Marc Domènech. **Ou de s'émouvoir devant « Colonized » de Marta Fábregas (Pigment Gallery) qui, à partir de clichés vintage, répare l'image de « femmes asservies qui se sont fait voler leur identité, leurs désirs et leurs rêves ».**

Repérer les talents à travers le secteur « promesses ». Au total, quatorze jeunes galeries présentent leurs trouvailles, avec une place de choix offerte à l'Afrique. L'occasion d'explorer cette scène vers laquelle tous les regards se tournent et de découvrir, notamment, deux jeunes peintres camerounais : Jean-David Nkot, qui évoque les migrations forcées à travers ses portraits de travailleurs, et Moustapha Baidi Oumarou dont les personnages évoluent dans des jardins d'Éden saturés de couleurs (galerie Afikaris). ■ S.D.

« ART PARIS », jusqu'au 13 septembre, Grand Palais, Paris-8^e.



1. « Instant de joie », de Moustapha Baidi Oumarou. 2. « Colonized n°61 », de Marta Fábregas. 3. « #creuseur/chantier45 », de Jean-David Nkot. 4. « I can't breathe », série « Adorned », d'Asikò. 5. « Time and Again », de Jorge Queiroz. 6. « Bain de midi », de Laurence Aëgterter.



COURTESY AFIKARIS ; PIGMENT GALLERY ; GALERIE NATHALIE OBADIA ; CARLOS SANTOALLA ; ELIE BEKHAZI